



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 29 mars 05

Groupeement enseignement général

Lcl
Jerzy Pilat
C4

Fiche de stratégie

OBJET : sujet n°2 : dans les deux guerres mondiales et aujourd'hui la supériorité matérielle a-t-elle annihilé l'art du stratège?

Les pays comme la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis manifestent leur volonté d'exercer une domination stratégique fondée sur la technique. Le pouvoir conféré par celle-ci n'est pas nouveau ; l'Occident l'utilise depuis dix siècles pour assurer sa supériorité. Il a fait de la technologie le premier instrument de pouvoir. Elle est à la base de la puissance militaire et devrait le rester dans le futur.

La technologie est le fondement des révolutions militaires. Quand l'urgence commande, le génie des Occidentaux consiste à organiser plus rapidement que leurs adversaires l'emploi de la force pour exploiter un avantage technologique déterminante. Parce qu'elle modifie les conditions duel entre deux combattants ou deux forces opposées, la technologie bouleverse les organisations et les modes actions militaires.

Le progrès des armements a été extraordinairement rapide durant les deux guerres mondiales. La guerre est désormais mécanisée, elle met en œuvre des masses qui se comptent par millions d'hommes et ses moyens lui permettent de frapper très loin au-delà du champ de bataille traditionnel : durant la Première Guerre mondiale, celui-ci s'est élargi ; durant la Seconde, l'aviation s'est attaquée à l'ensemble du territoire de l'adversaire. Il en a résulté un bouleversement décisif : la dilatation du théâtre des opérations, jusqu'au point où l'on a vu apparaître ce concept nouveau que l'on appelle la géostratégie, c'est-à-dire la stratégie des grandes espaces qui coordonne des opérations se déroulant simultanément sur des théâtres séparés.

L'aboutissement de ces perfectionnements de l'armement est l'apparition en 1945 de l'arme atomique. Celle-ci entraîne une fragmentation de la stratégie : de même qu'au 18^e siècle, les progrès de l'art de guerre avaient conduit à dissocier la stratégie nucléaire, l'après- Seconde Guerre mondiale voit apparaître une césure entre la stratégie nucléaire et la stratégie conventionnelle, qui vont se situer sur deux plafonds fondamentalement différentes : la stratégie nucléaire est fondamentalement une stratégie de dissuasion, alors que la stratégie conventionnelle reste une stratégie de l'action. La première a pour but de prévenir la guerre, alors que la deuxième a pour but de la conduire ou de la préparer.

Dans les années 90 les américains ont annoncé la Revolution in Military Affairs (RMA). Elle soutient que la révolution radicale provoquée par les innovations techniques va avoir des conséquences doctrinales immenses. Le courage humaine se trouvé désarmé face au triomphe de la technique. Celle-ci règne désormais dans tous les domaines, elle impose des modifications doctrinales et opérationnelles de très grande ampleur.

Depuis deux siècles, le duel ne concerne pas seulement des forces armées. La guerre des « modernes » a impliqué les populations et rendu de plus en plus difficile la discrimination du combattant et du non-combattant. Ben Laden est allé jusqu'à déclarer que, dans une démocratie, les citoyens sont responsables des actes de leur gouvernement. A ce titre, ils sont directement concernés par la conduite des conflits et justiciables des frappes directes. Les peuples sont ainsi entraînés dans des confrontations totales, où l'enjeu n'est plus nécessairement la défaite de la force adverse et la conquête d'un territoire mais l'imposition d'un monde nouveau. Dans ce contexte, si la technologie continue de jouer un rôle déterminant, elle montre également ses limites.

La supériorité technologique peut être contournée. Le 11 septembre est, à cet égard, une surprise stratégique parce qu'un adversaire aussi diffus que déterminé a imposé une confrontation de nature asymétrique d'un genre de nouveau. S'en prenant à la plus grande puissance militaire du monde ; il fait fi de sa supériorité technologique et agit sur un autre terrain. Le nouvel adversaire agit hors de toute organisation hiérarchisée et sans planification bien définie. Son mode de pensée ne n'est pas le notre. En conséquence, l'identifier et anticiper ses actions pose un problème de prévention inédit dans l'Histoire. Dépassant les modes d'actions de la guérilla urbaine ou rurale traditionnelle, le terroriste porte la confrontation dans le champ psycho-sociologique à un niveau d'affrontement que les Occidentaux ont eux-mêmes promu au rang de stratégie possible : la destruction massive instantanée. Cette stratégie consiste à combiner la puissance affective de l'image diffusée en temps réel et la force destructrice que peut conférer la haute technologie.

La technologie est à la fois un facteur incontournable de puissance et un outil insuffisant pour s'assurer d'une suprématie stratégique absolu.

Mais, la nouvelle architecture géopolitique de notre planète est avant tout caractérisée par sa complexité. L'incertitude a succédé aux certitudes de la guerre froide. Aux menaces territoriales déjà connues sont venues s'ajouter des menaces fluides, déterritorialisées et non repérables. En somme, nous devons faire face à une prolifération du risque, y compris dans la nature même de nos sociétés. A la difficulté de formuler une vision du monde a correspondu un vide stratégique certain, une sorte d léthargie, une absence de pensée qui concerne aussi bien la connaissance et l'action, et qui permette de résoudre le problème « que faire ? »

A ceci près que la stratégie et la technologie, à mon opinion, ne sont que les composantes inséparables. La technique permet d'être plus efficace et plus précise. Mais ce n'est que la stratégie qui donne les recommandations et les propositions - comment, quand et où nous pouvons d'en profiter.

Alors, en point final, je voudrais encore une fois remarquer que ce n'est pas possible que la technologie puisse supprimer ou plutôt annihiler l'art de stratégie. Les preuves de mon opinion j'ai essayé de d'évoquer dans ce travail et je tiens mon avis dans cette matière.

Fiche de géopolitique

du Lcl Pilat Jerzy